

Le taux d'urée du lait

Indicateur d'une production laitière ménageant les ressources

Le taux d'urée du lait de tank indique si les vaches laitières sont nourries de manière équilibrée. Une alimentation équilibrée favorise la santé des vaches. Le taux d'urée du lait est un facteur d'influence important pour la réduction des émissions d'ammoniac issues de la production laitière. Le taux d'urée du lait est en forte corrélation avec les émissions d'ammoniac : plus ce taux est élevé, plus les pertes d'ammoniac sont importantes. À partir de 25 mg par dl, les émissions d'ammoniac augmen-

tent de manière disproportionnée et l'apport supplémentaire de protéines brutes ne conduit pas à une plus grande quantité de lait. Les taux supérieurs à 25 mg/dl ne sont donc judicieux ni sur le plan écologique, ni sur le plan économique. Dans le cas du pâturage intégral, les émissions d'ammoniac sont plus faibles, à condition que les aires d'exercice soient toujours bien nettoyées immédiatement après la mise à l'herbe.



Herbe séchée

Tourteau de colza/mélange de tourteau de soja

Concentré de protéines

Taux d'urée du lait : l'essentiel en bref

Dans le cadre du contrôle du lait, Suisselab analyse deux fois par mois le taux d'urée du lait de tank livré. Chaque exploitation peut consulter son taux d'urée du lait sur la plateforme de données laitières www.dbmilch.ch.

La règle générale est la suivante : des taux annuels moyens supérieurs à 30 mg par dl de lait et inférieurs à environ 12 mg par dl ne sont pas souhaitables du point de vue de la santé des animaux. Des taux individuels supérieurs à 30 mg/dl pendant la saison de pâturage ne présentent pas de risque. Chaque exploitation devrait viser la zone cible se situant entre 15 et 25 mg par dl, tout en cherchant l'optimum entre un bon rendement laitier et une alimentation équilibrée, efficace en termes d'azote et de coûts.

Contribution à la trajectoire de réduction des éléments fertilisants

Les vaches laitières sont responsables de plus de la moitié des émissions d'ammoniac en Suisse. Une alimentation équilibrée et la réduction du taux d'urée du lait moyen annuel constituent une contribution de chaque exploitation laitière et de l'ensemble de la branche à l'atteinte des objectifs de la politique agricole en termes d'azote.

Conseil pour les taux supérieurs à 25 mg/dl

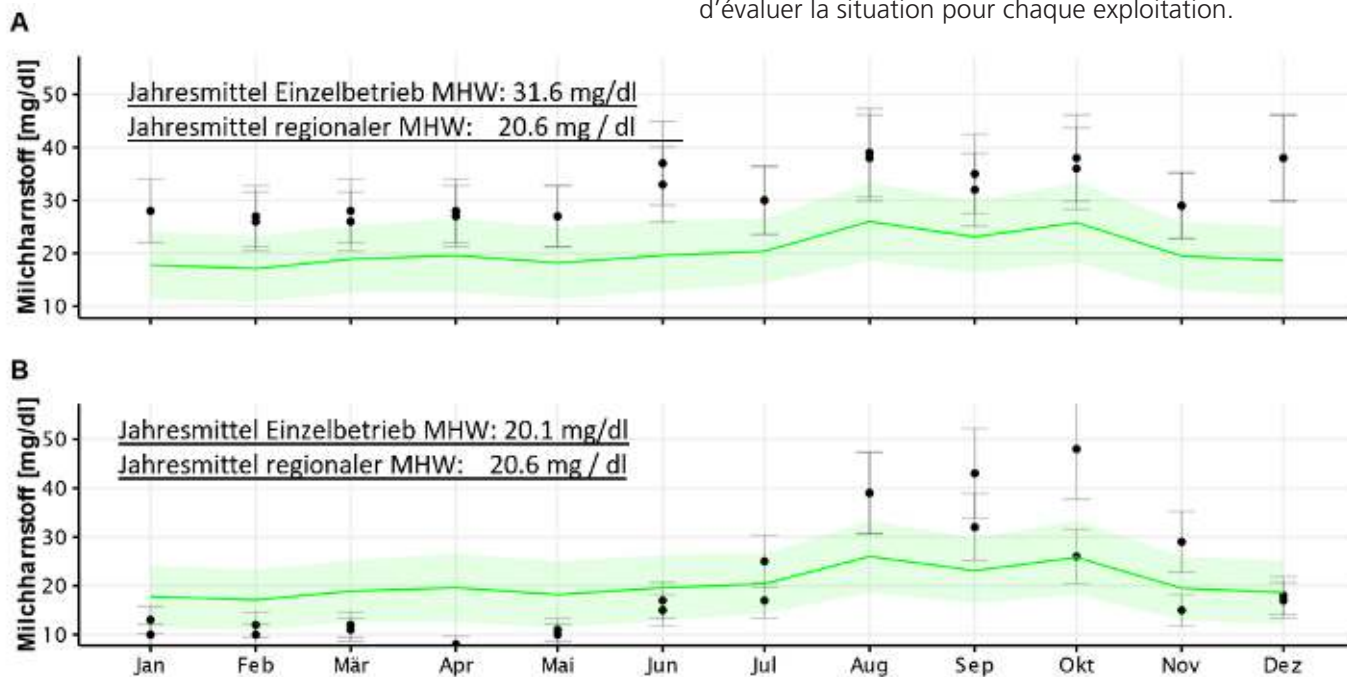
Les taux moyens annuels supérieurs à 25 mg/dl causent de nombreuses émissions d'ammoniac inutiles et devraient être évitées. Nous recommandons un conseil dans le but de réduire le taux d'urée du lait tout en maintenant le rendement laitier.

Nouveau : comparaison régionale des exploitations laitières – deux exemples

L'illustration A montre que le taux d'urée du lait de cette exploitation est presque toujours nettement supérieur au taux régional moyen. Même en tenant compte de l'écart de mesure des taux individuels, illustré par une barre d'erreur, les taux sont toujours supérieurs au taux régional moyen. Dans l'exploitation A, il existe donc un potentiel d'optimisation de l'alimentation des vaches laitières, qui ménagerait à la fois l'environnement et le porte-monnaie.

L'exemple B montre que les taux d'urée du lait peuvent

augmenter fortement à la fin de l'été et en automne dans les exploitations avec une part importante d'herbe fraîche. Si, dans un tel cas, les déjections sont principalement produites au pâturage et que les surfaces de l'étable et du parcours extérieur sont à chaque fois bien nettoyées immédiatement après la mise à l'herbe, le potentiel d'émission d'ammoniac est réduit malgré un taux d'urée du lait élevé. Toutefois, la charge métabolique est plus élevée et l'efficacité de l'azote est plus faible en cas de taux d'urée du lait élevée. Il convient d'évaluer la situation pour chaque exploitation.



Légende

- Écart standard du taux régional moyen de l'urée du lait
- Taux régional moyen de l'urée du lait
- Taux d'urée du lait exploitation individuelle, y compris les barres d'écart de mesure

Sur le site Internet de la plateforme de données laitières www.dbmilch.ch, chaque exploitation trouve la comparaison de ses taux de l'urée du lait avec celles d'autres exploitations de la région. Les exploitations dont les deux premiers chiffres du numéro postal d'acheminement sont identiques sont regroupés. Les points noirs du graphique indiquent les taux de l'exploitation elle-même, la ligne verte le taux moyen des exploitations de la même région.

Impressum

Éditeur : Service agricole du canton de TG, Arenenberg, TSM Treuhand GmbH, HAFL, Agrofutura, AGRIDEA

Auteurs/autrices : S. Gisler & A. Uebersax, Agrofutura ; M. Sutter, HAFL ; M. Jenni, TSM Treuhand ; C. Baumgartner, M. Schwarzenberger, Arenenberg

Rédaction : A. Uebersax, Agrofutura

Illustration : S. Graf, AGRIDEA

Mise en page : K. Krawetzke, AGRIDEA

Soutien financier : OFAG, Service agricole du canton de TG

Conseils pour les exploitations avec beaucoup de pâturages

- Selon les possibilités, l'affouragement de fourrages riches en énergie, tels que le maïs d'ensilage, le maïs vert ou de la pulpe de bettrave, peut s'avérer un complément judicieux en cas de taux d'urée du lait élevé à la fin de l'été.
- Bien nettoyer les aires d'exercice immédiatement après la mise à l'herbe pour réduire les émissions d'ammoniac.

Principaux instruments pour une alimentation équilibrée des vaches laitières

- Vérifier la ration de fourrage si le taux d'urée du lait est régulièrement nettement supérieur au taux régional moyen.
- Déterminer le potentiel d'économie de quantités significatives de fourrages riches en protéines sans perte de rendement laitier.